

La nature, source de santé

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine : *Gn 1.27 a2.25; Gn 3; Jr10.12, 13; Ps 19.1-7; Mt 6.25-34 ; Ps 104.*

Versets à mémoriser : « Tous les cieux proclament combien Dieu est glorieux, l'étendue céleste publie l'œuvre de ses mains. Un jour en informe un autre, une nuit à l'autre nuit en transmet la connaissance. » (*Ps 19.2, 3, La Bible du Semeur*)

Dieu a créé Adam et Eve à son image. Peut-on avoir héritage plus parfait? Puis il les a placés dans le jardin d'Eden. Peut-on avoir environnement plus parfait? L'hérédité comme l'environnement avaient été harmonieusement conçus pour créer et préserver une parfaite santé psychique et physique.

Le péché, cependant, a tout brisé - et dès la seconde génération, la jalousie, la haine et la violence se sont propagées dans le monde. L'environnement naturel a lui aussi subi les conséquences initiales du péché et quand celui-ci est devenu intolérable, le déluge a changé pour toujours l'aspect de la terre.

Pourtant, le monde naturel recèle encore une grande beauté et de nombreux bienfaits. La nature est encore suffisamment riche en ressources pour satisfaire nos besoins les plus essentiels. Elle est également source de joie, de bonheur et de bien-être en compensation partielle des souffrances causées par le péché.

Ainsi, malgré des convulsions parfois violentes et mortelles, la nature est une source de santé mentale et physique. Elle nous aide également à nous rapprocher du Créateur, d'où découle tout bien: « Tout don excellent, tout présent parfait, vient d'en haut; il descend du Père des lumières » (*Jc 1.17*).

* *Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 19 mars.*

Un environnement parfait

Aujourd'hui, vivant dans un monde abîmé et corrompu par le péché, nous ne pouvons qu'imaginer l'environnement qui a été celui de nos premiers parents en Eden. Pas de péché, pas de souffrance, pas de mort - rien qui puisse provoquer les chagrins et les souffrances que nous connaissons si bien. En un sens, nous y sommes tellement habitués que nous oublions que ce sont des intrus, qu'ils n'existaient pas dans la création originelle et qu'ils sont voués à disparaître pour toujours selon les promesses qui nous sont faites.

Lisez Gn 1.27 à 2.25. Quelle description nous est faite de la vie et de l'environnement en Eden? En quoi cette évocation est-elle différente de ce que nous connaissons aujourd'hui ?

Le couple nouvellement créé a été placé dans un jardin que Dieu lui-même avait planté (Gn 2.8). Si la description biblique est brève, on peut imaginer, en réfléchissant aux merveilleuses richesses que la nature offre aujourd'hui, la variété luxuriante des produits issus de ce premier jardin. Le premier couple percevait à l'aide de ses sens des spectacles, des sons, des goûts, des touchers et des arômes qui, certainement, lui ont donné de grandes satisfactions et un grand bien-être. C'était véritablement un paradis.

Il ne fait pas de doute que cet environnement était parfaitement adapté aux êtres humains nouvellement créés. Leurs besoins physiques, émotionnels et psychiques étaient plus que comblés. Des émotions telles que l'incertitude, l'anxiété et l'inquiétude étaient totalement inconnues, parce que rien ne les provoquait.

« Le Créateur choisit pour nos premiers parents le milieu le mieux adapté à leur santé et à leur bonheur. Il ne les mit pas dans un palais ni ne les entoura du luxe et des ornements artificiels que tant de gens recherchent aujourd'hui [...] Dans le jardin que Dieu avait préparé pour être la demeure pour ses enfants, des arbustes gracieux et des fleurs délicates charmaient partout les yeux. [...] Sous leur ombrage épais, tout ce qui peuplait la terre s'ébattait sans crainte. » - Ellen WHITE, Le ministère de la guérison, p. 222.

Essayez de visualiser l'Eden. Imaginez les spectacles, les parfums, les goûts, tout ce qui avait été conçu pour plaire aux sens. Cela ne montre-t-il pas combien, en principe, le corps physique était un bienfait conçu pour notre bonheur? Commentez.

LUNDI 14 mars

Le péché et la nature

Aussi étonnante et magnifique que soit la nature, elle est aujourd'hui une épée à double tranchant. La beauté et l'émerveillement sont présents, mais sont aussi présents la famine, les tremblements de terre, la peste et les maladies. Quelque chose ne va vraiment pas.

Relisez Gn 3, l'histoire de la chute. Quels changements se sont immédiatement produits chez l'être humain et dans la nature à cause du péché?

Le péché a immédiatement eu des effets d'ordre physique et spirituel sur la vie humaine. La nature, elle aussi, a subi les conséquences du péché. Celui-ci a fait des ravages dans la création de trois façons différentes au moins :

1. **Le sol a été maudit** (Gn 3.17). Après avoir quitté le jardin d'Éden, Adam et Ève ont tout de suite rencontré des obstacles en cultivant le sol. Celui-ci a produit des épines et des chardons indésirables. Des prédateurs et des ravageurs se sont probablement opposés à une saine croissance des plantes. Les choses ont empiré après les effets dévastateurs du déluge.
2. **Les êtres humains ont changé**. La fatigue et la souffrance sont apparues. La relation entre l'homme et la femme a changé. Il semble impliqué, dans ce chapitre, qu'à l'origine Eve ne souffrait pas en enfantant. La relation d'Adam vis-à-vis de la terre a également changé et la cultiver était devenu ardu. Nous ne savons pas comment la conscience de leur mort a affecté le premier couple, mais leur vision du monde en a sans doute été complètement transformée.
3. **Le péché a changé le comportement humain et animal**. La haine, la jalousie, l'égoïsme, l'arrogance, etc. ont été source d'agressions envers les hommes et les animaux. L'environnement a sans doute été détérioré de diverses façons (comparables, peut-être, à ce à quoi nous assistons aujourd'hui). Les animaux se sont mis à s'entretuer pour obtenir nourriture et pouvoir. Comme décrit dans Gn 3 à 6, la corruption et la violence ont connu une telle intensité que Dieu a regretté d'avoir créé toutes les créatures (Gn 6.5-7).

L'étendue de toutes ces transformations ne nous est pas révélée, mais on peut imaginer que le changement produit a été très profond. Pourtant Dieu, dans sa miséricorde infinie, a préservé une grande part de la magnificence de la création originelle pour le bien des êtres des humains.

Contemplez autour de vous les merveilles de la nature. Quels échos de la création originelle demeurent ? Quelle espérance vous inspirent-ils, tournant votre regard vers la promesse d'un monde meilleur ?

MARDI 15 mars

Les dons de Dieu dans la nature

Le monde naturel offre un puissant témoignage non seulement de l'existence de Dieu, mais aussi de sa puissance. Malheureusement, comme Paul nous en avertit, les êtres humains (nul doute inspirés par Satan) se sont détournés du Dieu vivant et ont adoré la création au lieu du Créateur (*voir Rm 1.19-25*).

Lisez Jr 10.12, 13. Quelle image est donnée ici, sur la puissance créatrice de Dieu et sur son actuelle implication dans les phénomènes naturels ? Qu'apprenons-nous sur le caractère de Dieu en contemplant ses œuvres créées ?

Bien sur, comme nous le savons tous, la nature devient parfois hostile, provoquant l'horreur suite à des tremblements de terre, des éruptions volcaniques, des inondations, etc. Pourquoi ces tragédies surviennent, pourquoi à tel endroit et à tel moment? Ce sont là des questions auxquelles nous n'avons pas de réponse aujourd'hui. Ce que nous savons, en revanche, c'est que les premiers chapitres du livre de Job révèlent l'existence d'un grand conflit cosmique entre Dieu et Satan et que ce dernier utilise parfois les forces naturelles à des fins mauvaises. Malgré ces terribles calamités, la bonté de Dieu se voit néanmoins dans le monde naturel.

Lisez Ps 19.2-7. Puis, dans vos propres termes, paraphrasez le message essentiel de ces versets.

La nature est traditionnellement considérée par les adventistes du septième jour comme le second livre de Dieu. L'observation et l'étude du monde naturel, si elles sont faites avec humilité et une ouverture aux indications du Saint-Esprit, approfondissent la foi et la confiance en Dieu. Elles permettent également de mieux comprendre l'amour de Dieu pour ses créatures, source de réconfort moral et spirituel. Parfois, quand tout le reste fait défaut, la beauté de la nature et son témoignage sur Dieu sont une source de réconfort et d'espérance.

Alors que vous vous témoignez de la bonté de Dieu (notamment telle qu'elle se révèle dans la nature) à quelqu'un, celui-ci pose la question des tsunamis, tremblements de terre, famines, etc. Que lui répondrez-vous ? La manifestation de ces désastres naturels ne pose-t-elle pas les limites de ce que la nature peut nous enseigner sur Dieu ?

MERCREDI 16 mars

La communion avec Dieu dans la nature

« Observez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent. » (Mt 6.28)

Un jeune homme, qui avait toujours été athée, s'est converti vers l'âge de vingt ans. Juste après sa nouvelle naissance, il a vécu pendant plusieurs mois à la campagne. Il se promenait souvent dans les bois, s'émerveillant de ce Dieu qui avait créé tant de beauté. Bien sur, il avait observé de très belles choses dans la nature auparavant, mais c'était seulement maintenant qu'il y percevait le caractère du Seigneur qui l'avait créée. C'était, disait-il, « comme si mes yeux s'ouvraient pour la première fois ! » C'est à ce moment que ce nouveau chrétien a véritablement rencontré le Seigneur.

Lisez Mt 6.25-34. Que dit Jésus au sujet de ce qu'on apprend en étudiant la nature?

Il est certain que l'on peut tirer de nombreuses et précieuses leçons spirituelles de l'étude de l'univers créé par Dieu. Mais la nature est également un bienfait pour la vie spirituelle d'une autre manière. Il est dit dans Lc 5.16 que Jésus « se retirait dans les déserts et priait », ce qu'il faisait souvent d'après Ellen White. Parfois, nous aussi, nous avons besoin de nous éloigner de tout pour nous retrouver seul avec le Seigneur au sein d'un environnement naturel. La beauté, le réconfort, la paix et la sérénité que l'on trouve dans la nature parlent au cœur et à l'esprit d'une manière unique. Sans doute, aucune vérité nouvelle ne se révélera soudainement à nous. Sans doute n'aurons-nous aucun aperçu nouveau sur telle doctrine ou tel texte. Mais nous prendrons silencieusement conscience de l'amour et de la puissance de celui qui a créé toute cette beauté. Quelle que soit notre prise de conscience à cet égard, nul doute que le fait de passer du temps seul dans la nature, en communion avec Dieu, peut apporter la guérison et paix à l'âme et au corps.

« Tous ceux qui sont à l'école de Dieu ont besoin d'heures paisibles de communion avec leur propre cœur, avec la nature et avec Dieu. En eux doit être révélée une vie qui n'est pas en harmonie avec le monde, ses coutumes et ses pratiques. Ils ont besoin d'une expérience personnelle pour acquérir la connaissance de la volonté de Dieu. Nous devons individuellement l'entendre parler au cœur. Quand toute autre voix a été étouffée, et que dans la tranquillité nous demeurons devant lui, le silence rend distincte la voix de Dieu. » - Ellen WHITE, Le ministère de la guérison, p. 44.

Quand pour la dernière fois, avez-vous communiqué avec Dieu dans la nature ? Si possible, faites-le. Vous serez sans doute surpris de l'effet spirituel positif que vous ressentirez.

JEUDI 17 mars

Psaume 104

Au XIX^e siècle, une croyance populaire connue sous le nom de déisme déclarait que Dieu avait créé le monde, pour l'abandonner ensuite à son sort. En d'autres termes, selon ce point de vue, Dieu existe, mais ne souhaite pas s'impliquer.

Cette opinion, cependant, ne correspond pas à l'enseignement de la Bible. Dieu n'a pas fait le monde comme on remonte une montre pour l'abandonner ensuite, quoi qu'il arrive. D'après la Bible, il s'implique intimement dans tout ce qui s'y passe. Après tout, quel sens aurait la croix si Dieu ne s'impliquait pas intimement et directement dans les affaires des hommes !

Lisez Ps .104 dans un esprit de prière. Que nous apprend ce psaume sur le rôle de Dieu dans la création et le monde naturel ?

Ce qui frappe le plus dans ce psaume est sans doute l'enthousiasme et l'excitation qui émanent des mots eux-mêmes. Le psalmiste se réjouit de la puissance créatrice et préservatrice du Seigneur. On l'entend presque crier ces mots tandis qu'il loue et adore Dieu, il perçoit la présence de Dieu dans le fonctionnement quotidien du monde naturel.

Le Dieu présenté dans ce psaume n'est pas non plus le dieu des déistes. C'est un Dieu qui s'implique dans les événements terrestres. Il est certain que le psalmiste, quels que soient ses ennuis personnels, trouve réconfort et espérance dans la puissance du Seigneur. Bien sûr, contempler les oiseaux dans leur nid ou les lions partant à la recherche de nourriture ne résoudra pas tous les combats auxquels il est confronté chaque jour, mais la nature lui parle de la bonté et de la puissance de Dieu et cela lui donne de l'espérance.

La nature participe également à la guérison du corps, de l'esprit et de l'âme. Dans de nombreux cas, l'air frais, la lumière du soleil et une alimentation saine transforment physiquement et psychologiquement. Les remèdes naturels participent puissamment à la santé et à la guérison.

Certains médecins conseillent à leurs patients de s'éloigner de leur travail et du stress pour se reposer et se relaxer quelque part dans un cadre naturel. Certaines études montrent que la nature et un environnement naturel font du bien physiquement et psychologiquement. En effet, Dieu avait placé nos premiers parents dans un jardin et non dans un square au milieu d'une ville. Quelque chose en nous entre davantage en résonance avec un champ de lis qu'avec un parking en asphalte.

La nature est l'un des grands dons de Dieu, tous devaient faire leur possible pour en profiter. Comment bénéficier davantage de ce que Dieu nous offre dans la nature ?

VENDREDI 18 mars

Pour aller plus loin: « La demeure de nos premiers parents devait servir de modèle à celles de leurs descendants, au fur et à mesure que ceux-ci prendraient possession de la terre. Ce foyer, orné par la main de Dieu, n'était pas un palais. Dans leur vanité, les hommes se plaisent à habiter des demeures somptueuses. Ils mettent leur gloire dans les ouvrages de leurs mains. Mais Dieu plaça Adam dans un jardin. Ce jardin, qui devait lui servir d'habitation, avait pour dôme le ciel bleu, pour plancher un tapis de verdure émaillé de fleurs délicates, et pour dais les branches feuillues d'arbres majestueux. Aux parois étaient suspendus comme ornements les magnifiques produits du divin Artiste. Ce décor offert au premier couple dans son innocence renferme une leçon pour les hommes de tous les temps. Le vrai bonheur n'est pas dans les satisfactions de la vanité et du luxe, mais dans la communion avec Dieu, au sein de ses œuvres admirables. Si les hommes recherchaient moins l'artificiel et cultivaient davantage la simplicité, ils répondraient beaucoup mieux au plan divin à leur égard. » - Ellen WHITE, *Patriarches et prophètes*, « La création », p. 26, 27.

« Le contact permanent avec le mystère de la vie et la beauté de la nature aussi bien que la tendresse nécessaire pour prendre soin de ces objets merveilleux de la création, affermissent l'intelligence et affinent le caractère. » - *Idem*, *Le foyer chrétien*, « Les avantages de la campagne », p. 136.

A méditer

- **Aimer la nature ou l'adorer : où se trouve la limite à ne pas franchir ? N'est-ce pas la une distinction qu'il n'est pas toujours facile de faire ? Aussi magnifique que soit la nature, n'oublions jamais qu'elle ne peut nous sauver. Seul le Dieu qui l'a créé peut faire cela. Pourquoi est-il important de garder constamment à l'esprit cette vérité cruciale ?**
- **Quelle est la position des adventistes du septième jour en ce qui concerne l'environnement ? Quels aspects de notre enseignement contribueraient éventuellement, de manière utile et nécessaire, à cette importante question ? Mais par ailleurs, comment devrions-nous réagir à l'idée suivante : « *Nous savons que le Seigneur revient bientôt, que le monde entier sera détruit puis recréé. Alors, l'environnement est-il vraiment une question importante ?* »**
- **Les incroyables progrès de la science et de la connaissance de la nature ne font-elles pas grandir notre amour pour à Dieu et davantage apprécier sa puissance ? pensez à tout ce que nous savons aujourd'hui sur la nature dont les anciens n'avaient pas la moindre idée. N'avons-nous donc pas, bien plus qu'eux, l'occasion de nous émerveiller de la puissance créatrice du Seigneur ?**